

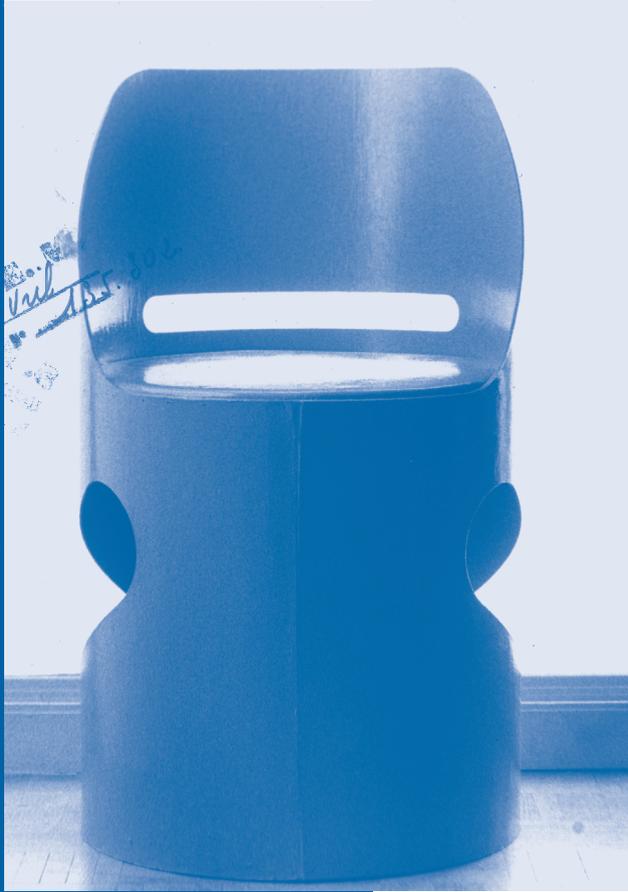
Introduction	5
Une jeunesse mouvementée	6
Les années d'apprentissage	7
Profession architecte	10
Le choix du carton, les éditions Marty L.A.C.	12
Le celloderme	16
Principes de production et modèles	17
Stratégie commerciale	27
Des boutiques engagées	32
Expositions, reconnaissance institutionnelle	34
Architecture intérieure	40
L'enseignement	42
Autres modèles	44
Collection	49
Les assises	52
Les rangements	66
Les tables	83
Les luminaires	91
Le mobilier d'enfant	96
Biographie	109
Bibliographie	110



Introduction

La génération de l'après-guerre découvre les possibilités des nouveaux matériaux pour créer des objets industriels accessibles aux consommateurs. La technologie des plastiques prend le pouvoir, pour des produits à la fois rigides et légers, souples et transparents, colorés et décoratifs. Les matériaux de synthèse bouleversent les structures de fabrication. Alors que certains pays comme l'Italie ou les États-Unis croient au changement, la France est lente à engager sa révolution en design. Imaginatifs, inventifs et théoriciens, les designers cherchent à échapper à la consommation galopante et imaginent une voie de traverse. Ils puisent leur inspiration dans les théories de Victor Papanek, dans les propositions écologiques de militants du DIY (*Do it yourself*) en Californie, et choisissent des matériaux recyclables. Le papier, le carton à base de fibres naturelles devient LA solution pour l'architecte Jean-Louis Avril, qui impose son processus de création « une forme / un matériau », dans une décennie marquée par la fascination pour les gadgets et la création de mobilier avant-gardiste. C'est par la forme du « container », utilisée également par les plus grands designers à cette époque, qu'il va développer toute une ligne de meubles aux couleurs pop. Jean-Louis Avril milite pour un design responsable, pour une génération consciente de son futur.

Jean-Louis Avril,
33 rue Croulebarbe,
Paris 13^e, 1967.



Le processus de fabrication du fauteuil permet de comprendre le mode de construction appliqué aux meubles en carton. Le développé du cylindre destiné à constituer la « jupe » du siège est découpé dans la feuille de carton par une lame fine suivant un gabarit, opération qui est réalisée à Paris chez un artisan installé dans le 13^e arrondissement. La feuille découpée est ensuite formée dans une rouleuse à froid « à tôle » dont la courbe est réglée selon les besoins, la machine se trouvant dans l'atelier de Nangis. Rien ne se perd. « J'aime à recycler les chutes qui me permettent de produire des martingales. La martingale sert pour se saisir du siège au niveau du dossier, cela procure également une souplesse et un agrément esthétique à l'objet. » L'opération suivante consiste à réaliser les coupelles qui forment assises ou étagères et qui assurent la solidité de l'ensemble. Les formes circulaires sont humidifiées au bord et embouties à chaud sur une machine située dans l'usine sucrière. L'on

procède ensuite à l'assemblage des éléments par agrafage.

Le premier modèle déposé à la Spadem le 14 février 1967 est un fauteuil. Le diamètre de l'assise est de 50 centimètres, c'est la dimension de la plus grande coupelle. Après le fauteuil, Jean-Louis Avril imagine le pouf. Toute la collection va se décliner à partir des mêmes principes de conception et de fabrication, grâce auxquels on obtient une grande variété de modèles et de fonctions. Les premiers meubles sont photographiés par Clovis Prevost, un ami étudiant.

La collection compte plus de trente modèles en carton et se déploie entre 1967 et 1973, année de la mort de M. Marty. Plusieurs typologies de meubles sont explorées.

Les sièges : fauteuil (D 50 × H 100 cm), chaise adulte (D 50 × H 80 cm), chaise à dossier recoupé, chaise enfant huit ans, chaise enfant grand modèle, chaise enfant petit modèle « éléphant », tabouret-bar, pouf rond, pouf carré.

Les tables : table 8 pans, table 8 pans basse, table salon, table enfant grand modèle, table enfant petit modèle, bureau long (109 cm), bureau long (135 cm), bureau enfant huit ans, table basse NMH, chevet 3 coupelles, chevet 4 coupelles chaque fois dans 2 diamètres.

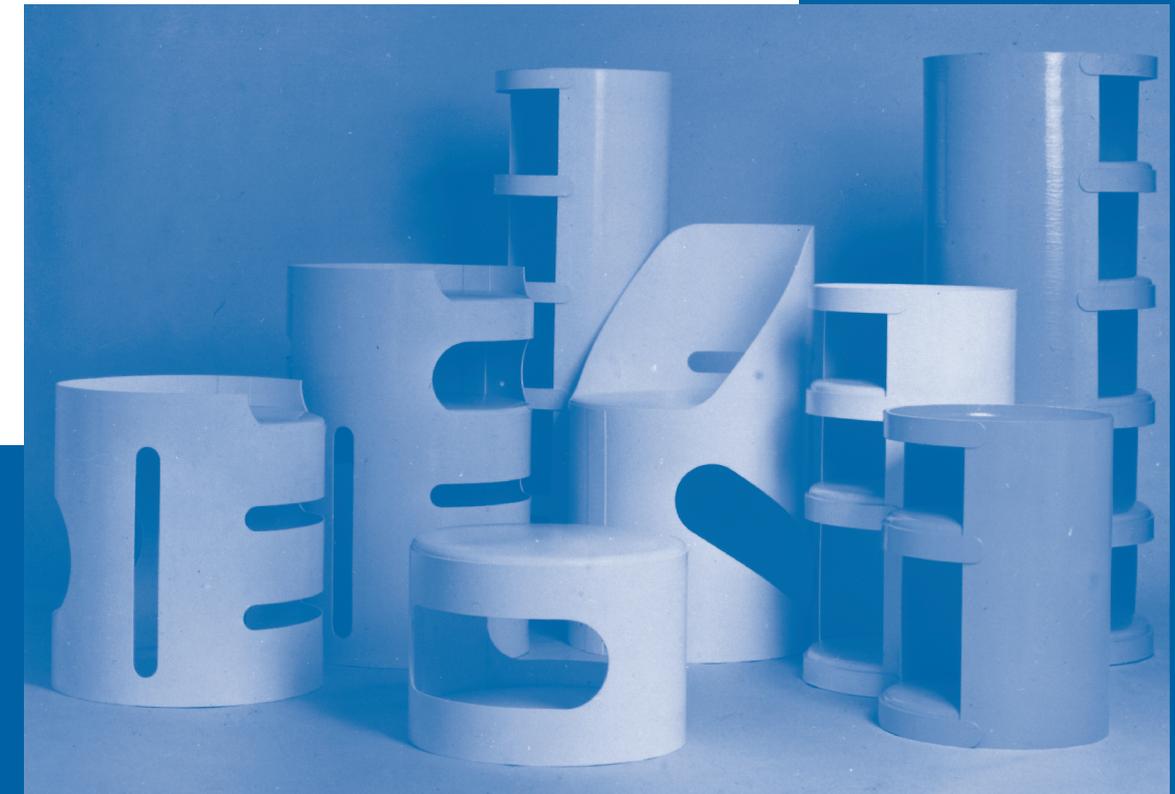
Rangements : colonne décor, colonne 6 coupelles, colonne 5 coupelles avec 2 variations de diamètre.

Éléments de bibliothèque : de 5 hauteurs entre 20 et 40 cm, L 80 cm, P 30 cm.

Divers : cintre petit modèle, cintre grand modèle, banquette lit long (185 × 80 × 25 cm), bar, coffre à jouets, lampe, corbeille, lampe ambiance, table « galaxie », bar recoupé, galaxie lumineuse.

À gauche, chaise, SPADEM, vers 1967. Archives Jean-Louis Avril.

À droite, vue d'une partie de la gamme celloderme.

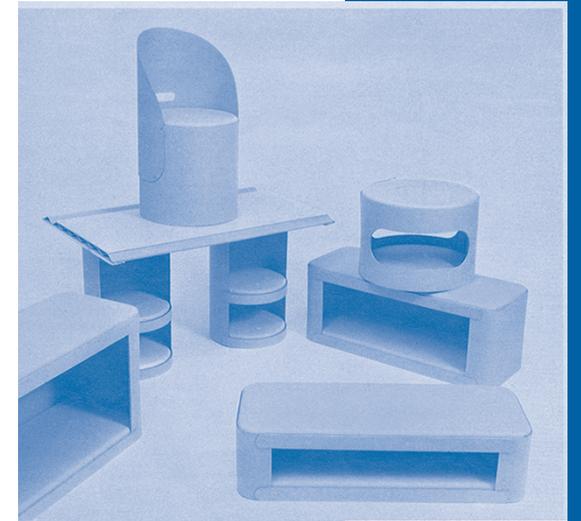
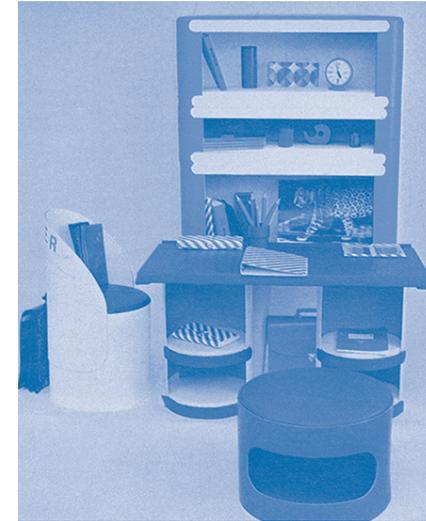


il s'est toujours senti instinctivement attiré par l'aménagement intérieur, considérant que tout architecte se devait de se pencher sur ce problème (n'est-il pas significatif de constater que tous les grands architectes du XX^e siècle ont fait œuvre de designer et par là même influencé fondamentalement les créations de leur époque?).» Le journaliste décrit l'équipe du magasin Puzzle, un lieu de vente qui assure la distribution des meubles d'Avril, situé 4, rue Vide-Gousset, près de la place des Victoires et dirigé par Mme Willar, laquelle réunit une pléiade de jeunes talents qui créent exclusivement pour elle : Yvan et Annie Chazottes, Yves Poyet, qui conçoivent des papiers peints, des lampes-appliques ; Henri Minost, des suspensions en carton à assembler ; Jean-Louis Avril, les meubles —fauteuils, poufs, et « bars » comprenant des cases pour les verres, les bouteilles, les revues. Déjà montés, ils se présentent en version brute, vernie ou laquée. « Leur ligne est élégante et leur solidité reconnue si l'on en juge par les exercices que nous leur avons fait subir⁷. »



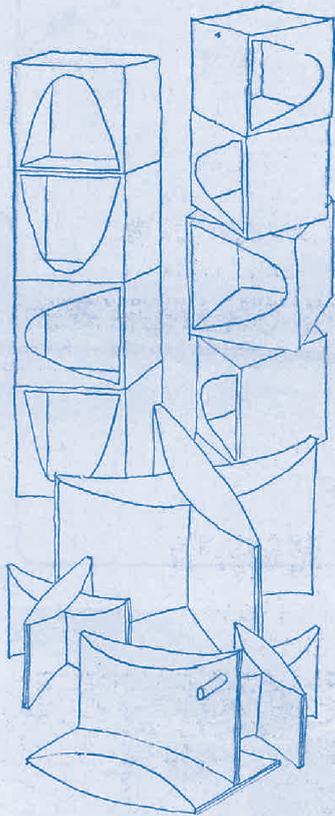
Chambre d'enfant, 1970.
comprenant : bibliothèque
modulable, bureau, chaise,
lampe lune et lit.

**Sélection de
moblier en carton
brut et version
avec papier adhésif
coloré.**

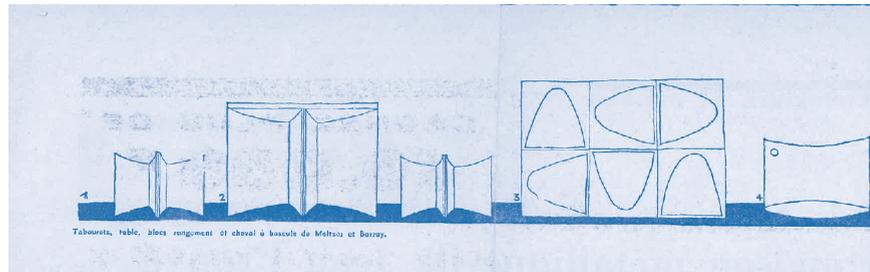


Les couleurs « pop » séduisent la jeunesse. Les meubles en carton autorisent une liberté d'interprétation colorée qui procure une touche d'originalité dans les intérieurs. Les articles de presse valident cette interprétation chromatique. « La couleur apporte chaleur et joie⁸. » Blanc, vert, rouge, jaune, violet ajoutent une note décisive au décor. Ces choix sont inspirés par le mouvement américain Pop Art de Tom Wesselmann, Andy Warhol ou James Rosenquist. Cet univers coloré influence le design. En France, l'initiative de Prisunic en 1968 met en avant le mobilier de jeunes designers : Terence Conran, Marc Held, Gae Aulenti, Olivier Mourgue, Danielle Quarante et Jacques Tassinier. Les meubles sur catalogue sont présentés avec une mise en page innovante imaginée par MAFIA. Marc Berthier propose aux Galeries Lafayette en 1965 des meubles pour enfant, la collection Ozoo aux couleurs vives, éditée par Roche Bobois.

LES MEUBLES EN CARTON



Ci-dessus : Souples, légères, colorées les créations de Moltzer et Barry se prêtent à toutes les combinaisons et à toutes les fantaisies.



Des boutiques engagées

Très vite, les collections de meubles en carton sont vendues dans plusieurs magasins de décoration. Ces nouvelles boutiques donnent carte blanche à de jeunes designers et sont prescriptrices de tendances. Parmi les plus marquantes à Paris, la première, Puzzle, près de la place des Victoires, puis M.O.U., 4, rue Frédéric-Sauton, montée par un ami de Roland Castro fasciné par les montres molles de Salvador Dalí, enfin, Les Loges de l'Odéon, 10, rue Casimir-Delavigne, qui publie en 1971 un catalogue manifeste, « Objets de série, prix de série ». Le magasin vend différents créateurs : Avril, Claude, Limousin (qui faisait également des meubles en carton), Schalit, Schneegans, Planchenault, Levasseur. « Avec mon mobilier de série, j'étais guidé par une pensée généreuse et naïve du design populaire¹⁴. » Janine Antoine présente également ses créations dans le magasin Art de vivre contemporain, 12, rue Santeuil. D'autres enseignes diffusent la collection, Munier, Essel, Roche Bobois, Mobilier de France, Tilma, les Galeries Lafayette, Celloline, et de nombreuses boutiques en province—Marseille, Strasbourg, Lille, Bordeaux, Lyon—telles que Jancyr (place du Lycée, Nevers) ou encore L'Échiquier (rue Saint-Jean, Lyon).

Le règne du tout-en-carton

Nous avons parlé, la semaine dernière, dans notre rubrique féminine, des meubles en carton. A notre étonnement, nous avons été submergés de coups de téléphone de personnes voulant en savoir plus sur ce matériau nouveau. C'est pourquoi nous avons, cette semaine, flâné dans Paris à la recherche de ses multiples utilisations.

Le bidon c'est pas du bidon...

Il a fallu la rencontre d'un architecte et d'un bidon pour donner à la France ses premiers meubles en carton, Jean-Louis Avril est ce jeune architecte : nous avons parlé chez lui, assis sur des chaises en carton, accoudés à une table de carton et je peux garantir que, ni les unes, ni l'autre ne fléchissent sous le poids.

« En réalité, il s'agit d'un carton très particulier : le celloderm, mexicain. Jean-Louis Avril. Il est très épais et très résistant ; son épaisseur (3 mm) s'obtient à la fabrication, par addition de pâte à papier, et non par contre-collage de plusieurs feuilles. Le celloderm, lorsqu'on le tord, travaille dans sa masse, ce qui explique sa solidité. »

Mais comment en est-il venu à créer des meubles dans cette matière qui est plutôt un symbole de fragilité ?

« Il y a trois ans, je visitais une fabrique de papier et je suis tombé en arrêt devant des bidons en carton. Si on en faisait des bidons, pourquoi pas des meubles ? »

Le résultat est convaincant : chaises, table, fauteuils, colonnes de rangement, lit même, de formes souples et arrondies, sont tous découpés à plat dans une feuille de carton qu'il suffit d'enrouler, puis d'agrafer. La table, surtout, est remarquable : une série de deux cylindres qui s'emboîtent pour le placement de la base amovible permet d'obtenir une table basse.

« En carton, et ça résistera aux intempéries... » Peut le faire et faut y croire, mais pourquoi pas ?

Aussi solide que le bois

A noter aussi les évènements ovales qui permettent un beau volume de rangement à la base des chaises, le haut dossier souple du fauteuil...

« Nous n'en sommes encore qu'à un stade artisanal de fabrication, explique encore Jean-Louis Avril, ce qui fait que ces meubles, que je voulais très bon marché, restent chers. Il y a trois prix publics, selon que le meuble est en carton brut, vernis ou laqué. Ainsi, pour la table : elle vaut 180 F nue ; environ 220 F vernie et environ 280 F laquée. Une chaise en carton brut vaut autour de 55 F (1). »

Quand je dis que c'est cher, tout est relatif : après tout, on a là un mobilier moderne de forme et aussi solide que celui en bois. Je reviens sur cet aspect : je vais faire toute une série de prototypes pour un mobilier d'enfants. Rien de plus souple et de plus résistant pour des grosses : on peut toujours essayer de déchirer le carton ; même un adulte n'y arriverait pas... »

Jean-Louis Avril a d'autres projets : d'abord, il est en train de réaliser un décor en carton pour l'émission TV de variétés « Bouton Rouge ».

Mais surtout, il veut construire des jungles. En carton ?

« En carton, et ça résistera aux intempéries... »

Peut le faire et faut y croire, mais pourquoi pas ?

Raymond PRADINES.

(1) En vente chez « Puzzle ».



Jean-Louis Avril, assis sur la première chaise en carton, devant la première table en carton...

À gauche, mobilier en carton de Jean-Paul Barry et Kim Moltzer. Archives Jean-Louis Avril.

À droite, coupures de presse illustrant l'engouement autour du carton. Archives Jean-Louis Avril.

DECORATION

UNE MINE DE PAPIERS MACHÉS

LES murs, les ampoules électriques et la moquette... exceptés, c'est une véritable maison de papier. De papier et de carton sous toutes leurs formes connues : sacs, assiettes et gobelets, robes, chapeaux, papiers d'ami-ami, etc., ou moins habituelles : coussins, dessus de lit, table, chaises, fauteuils, lits, draps...

Nouvellement installée place des Victoires, « Puzzle » mérite bien son nom : certains meubles ou éléments, proposés « à plat », doivent en effet être « montés » en suivant les repaires et encoches.

Le mérite principal de « Puzzle » et de sa directrice, Mme Willar, c'est toutefois d'avoir réuni une pléiade de jeunes talents qui, en exclusivité pour la boutique, créent des modèles souvent éblouissants.

En tête, il faut citer Yvan et Annie Chazottes. Ce jeune couple, à lui tout seul, aurait déjà à justifier l'entreprise de Mme Willar. Leurs papiers peints (édités aux États-Unis), tendres, naïfs ou d'inspiration géométrique, témoignent de leur imagination. Tous lavables, ils valent 150 francs le rouleau de 25 mètres sur 65 cm. de large. Ils proposent également du papier à lettre et des enveloppes ou bien des cartes de vœux décorées de façon charmante. Ou encore de lar-



PUZZLE. Un royaume en papier.

appliques et les suspensions sont leur avons fait subir. Toutefois, les fauteuils les plus confortables sont indubitablement ceux de David Barlett. En forme de conque,

et jointe par exemple 66 F le grand lit, des draps jaunes, roses ou bleus (10 F la paire et 4,80 F les trois taies d'oreiller) qui « tiennent » une semaine et des robes et chapeaux assortis créés par Jean-Pierre Alain (16 F la robe, 13 F le chapeau) que l'on agrément de bijoux en papier mâché ou en carton multicolore.

Si cette mode se généralise, les forêts du grand Nord vont subir un rude assaut.

PUZZLE, 4, rue Vido-Goussot (place des Victoires) (2) CEN. 04-95. Ouvert tous les jours de 10 h. à 22 h.

Lecteur - Service

— Comment vous dire assez ma vive reconnaissance? En indiquant pour tout le monde les galons, broderies, bijouteries, vous m'avez répondu, et j'ai trouvé l'encolure ravissante, qui transforme une robe simple, noire ou blanche, en robe habillée.

Peut-être en parlant pour tous des environs de Paris, voudrez-vous bien indiquer le bon restaurant près d'illiers. Car, quelque modeste couturière, je lis Proust et je rêve de retrouver à Combray les chers souvenirs de ses livres. Pour compléter l'agrément d'une journée consacrée au passé, où s'arrêter, ou trouver la nature du corps après

Qu'il soit de carton, de bois ou de métal, le mobilier de Jean-Louis Avril relève d'une pensée d'ingénieur, basée sur l'économie et la fonction, qui s'inscrit dans la tradition du mouvement moderne. Sa création, opposée au fatras d'objets inutiles commercialisés à l'époque, pose les bases d'une redéfinition du design constitué d'éléments anonymes, aux formes compactes, des équipements adaptés à une production de masse, personnalisables et à des prix abordables. Il innove en défendant un design du recyclage et contribue définitivement à la discipline du design du mobilier français.

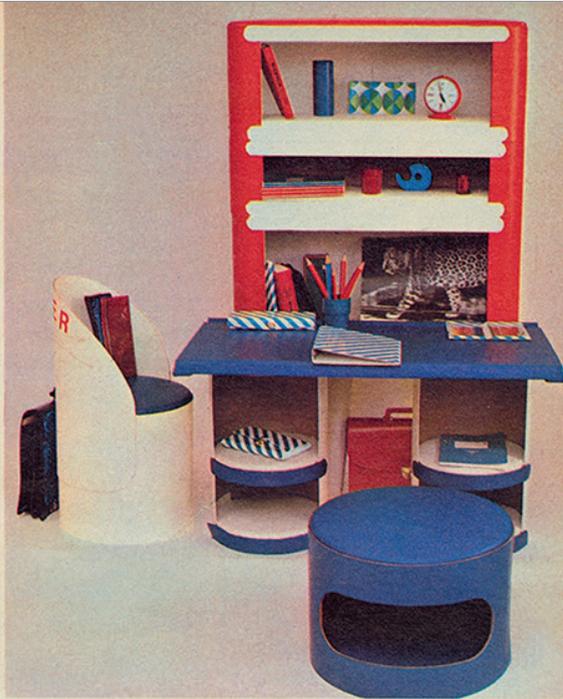
La fonction est première dans chacune de ses créations. Il utilise chaque industrie ou matériau pour en extraire l'essentiel à une époque de forte production de petits mobiliers et d'objets pour la maison. Son design répond à une période de compétition pour le créateur français, qui fait face aux éditeurs internationaux avec des moyens industriels et de diffusion importants. Mais Jean-Louis Avril innove et se démarque en défendant un design du recyclage. Son mobilier « container » a déjà parcouru presque un demi-siècle et est reconnaissable par tous les amateurs de design tant par sa forme que par ses couleurs, rendant ces créations iconiques des années 1960–1970. Sa trajectoire et son travail uniques contribuent définitivement à la discipline du design du mobilier français et influencent encore tous les designers contemporains à la recherche de sens et d'esthétique pure.

**Table basse, collection
Orthogon, 2001.
Tôle pliée et boulonnée.
Archives Jean-Louis Avril.**



E NEUF son

Encore en vacances, vous songez déjà aux tâches domestiques qui vous attendent à votre retour. Vous voudriez bien, notamment, donner un petit coup de neuf et de gaieté à votre maison. Mais comment ? A quel prix ? Nous avons trouvé un matériau (presque) magique : le papier adhésif. Grâce à lui nous avons réalisé pour vous une armoire gainée de papier fleuri et, pour vos enfants, un ensemble coin-travail (en meubles de carton brut, bon marché) que vous recouvrirez aux couleurs de votre choix. Vous verrez : c'est facile. Toutes les marques de papier adhésif (DC Fix, Vénilia, Archer Contact, Inaltéra) offrent une vaste gamme de coloris unis, imprimés, quadrillés ; ils imitent aussi bien bois et carrelages. Ils sont tous lavables et lessivables. A vous de jouer... de choisir, de transformer et d'embellir votre maison avec les idées que vous trouverez dans ces pages.



NOS PHOTOS

Sur la page de gauche : notre armoire tout rangement que nous vous avons rénovée (vous verrez les détails de l'opération page suivante) à l'aide d'un papier fleuri et d'un papier uni coordonné. Vous apprendrez aussi (page suivante) comment le faire vous-même... avec succès.

Sur cette page de droite : notre seconde réalisation : un coin travail (bureau, étagères, sièges). Ci-contre, voyez les éléments de carton brut (du vrai carton, solide et résistant, bon marché... mais bien terne !) à partir desquels nous avons décoré notre ensemble écolier. Nous avons choisi (notre photo ci-dessus) du bleu, du blanc, du rouge (toujours en papier adhésif). Mais vous aimerez peut-être d'autres couleurs, en harmonie avec vos murs et les rideaux de la chambre. Page suivante, vous apprendrez à réaliser ce gainage des meubles de carton.

Shopping B.H.V. et Magasins Réunis : cartable en ski rouge exclusivité B.H.V. à Paris et Nouvelles Galeries en province.

sièges

prix ht	
104 f	fauteuil ø 50—haut 100
78	chaise adulte ø 45—haut 80
74	chaise recoupée ø 45—haut 65
39	chaise enfant 8 ans
39	chaise enfant grand modèle ø 35—haut 50
19	chaise enfant petit modèle ø 28—haut 40
71	tabouret bar ø 35—haut 70
49	pouf rond ø 45—haut 30
65	pouf carré

tables

Table ronde 230.
Bahut 320.

260	table 8 pans—long 115—larg 196—haut 75
182	table 8 pans basse—haut 35
125	table salon 100 x 60 x 35
43	table enfant grand modèle N ø 50—haut 50
36	table enfant petit modèle ø 42—haut 37
195	bureau—long 109—larg 64—haut 71
214	bureau—long 135—larg 64—haut 71
143	bureau enfant 8 ans—long 90—larg 54—haut 53
111	table basse NMH 30—35—40
43	chevet ø 35—haut 50—3 coupelles
56	chevet ø 35—haut 68—4 coupelles
65	chevet ø 42—haut 50—3 coupelles
71	chevet ø 42—haut 68—4 coupelles

rangements

80	colonne décor ø 35—haut 110
84	colonnes ø 35—haut 110—6 coupelles
78	colonnes ø 35—haut 90—5 coupelles
104	colonnes ø 42—haut 110—6 coupelles
91	colonnes ø 42—haut 90—5 coupelles
320	bahut 130 x 120 x 30

éléments bibliothèque

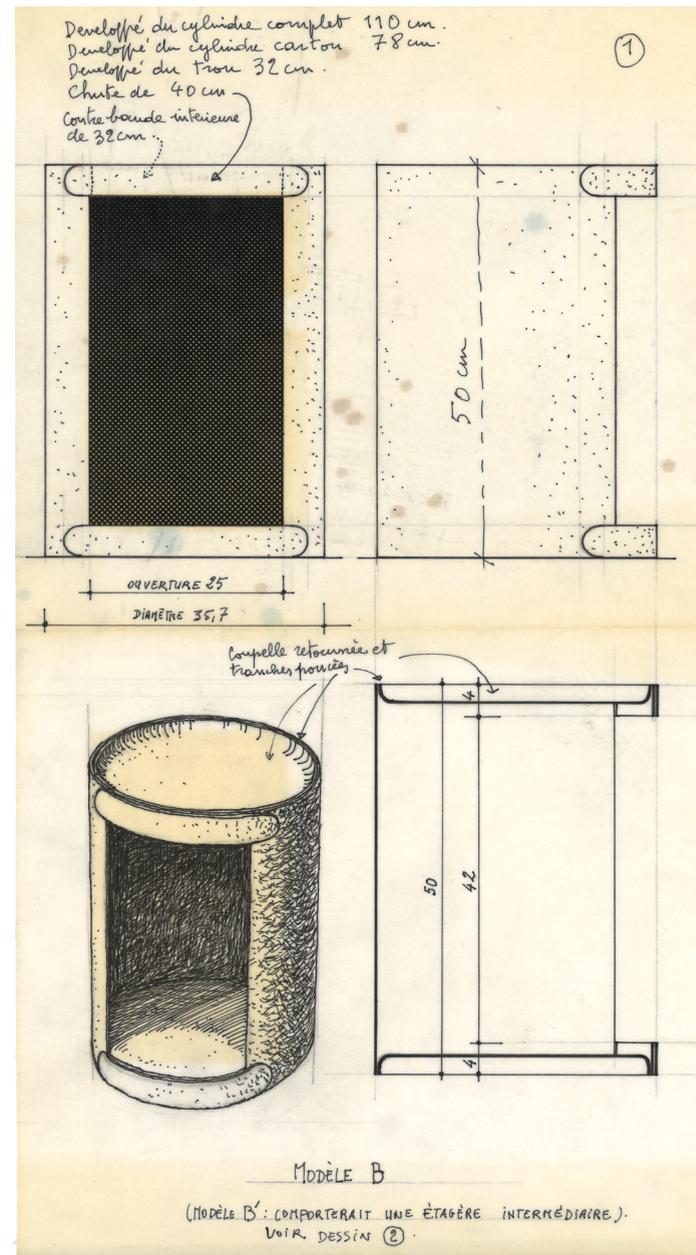
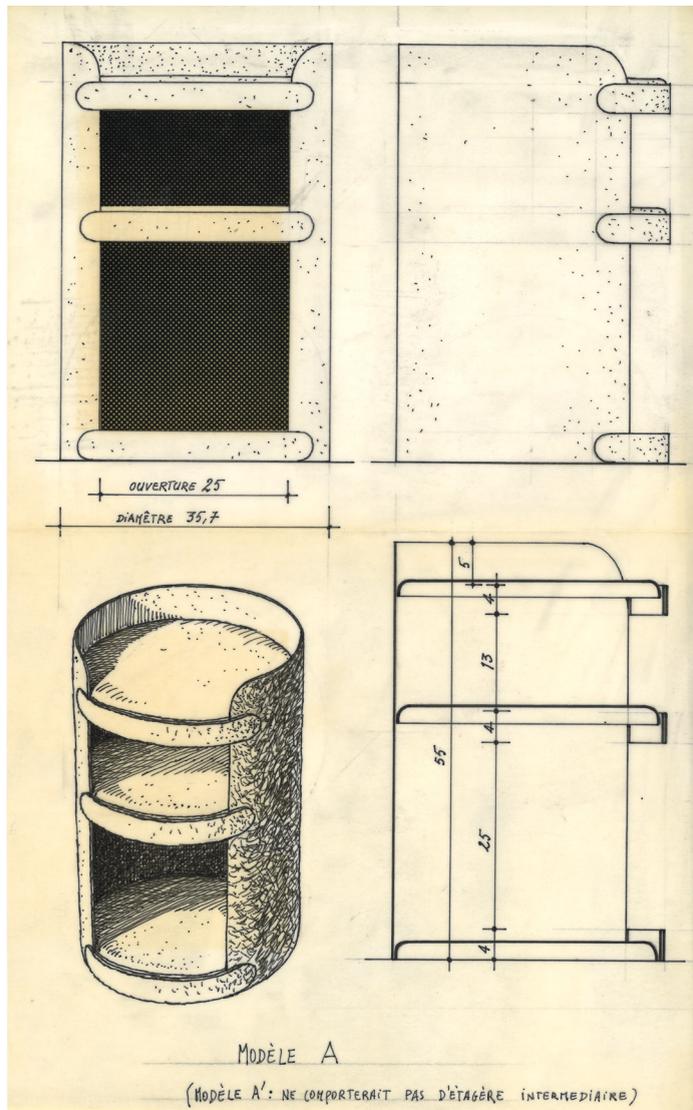
49	haut 20—long 80—profondeur 30
55	haut 25 — —
58	haut 30 — —
61	haut 35 — —
65	haut 40 — —

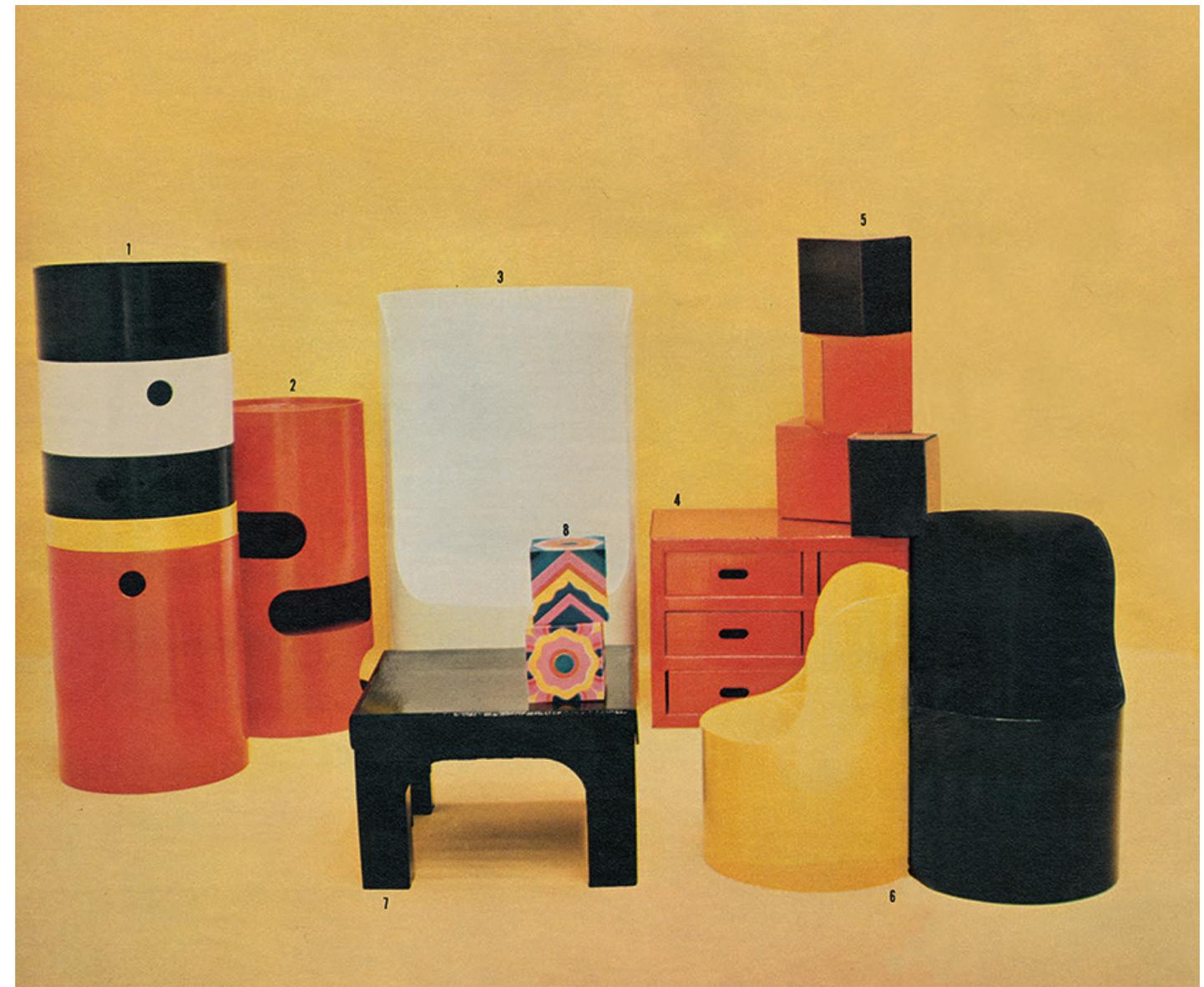
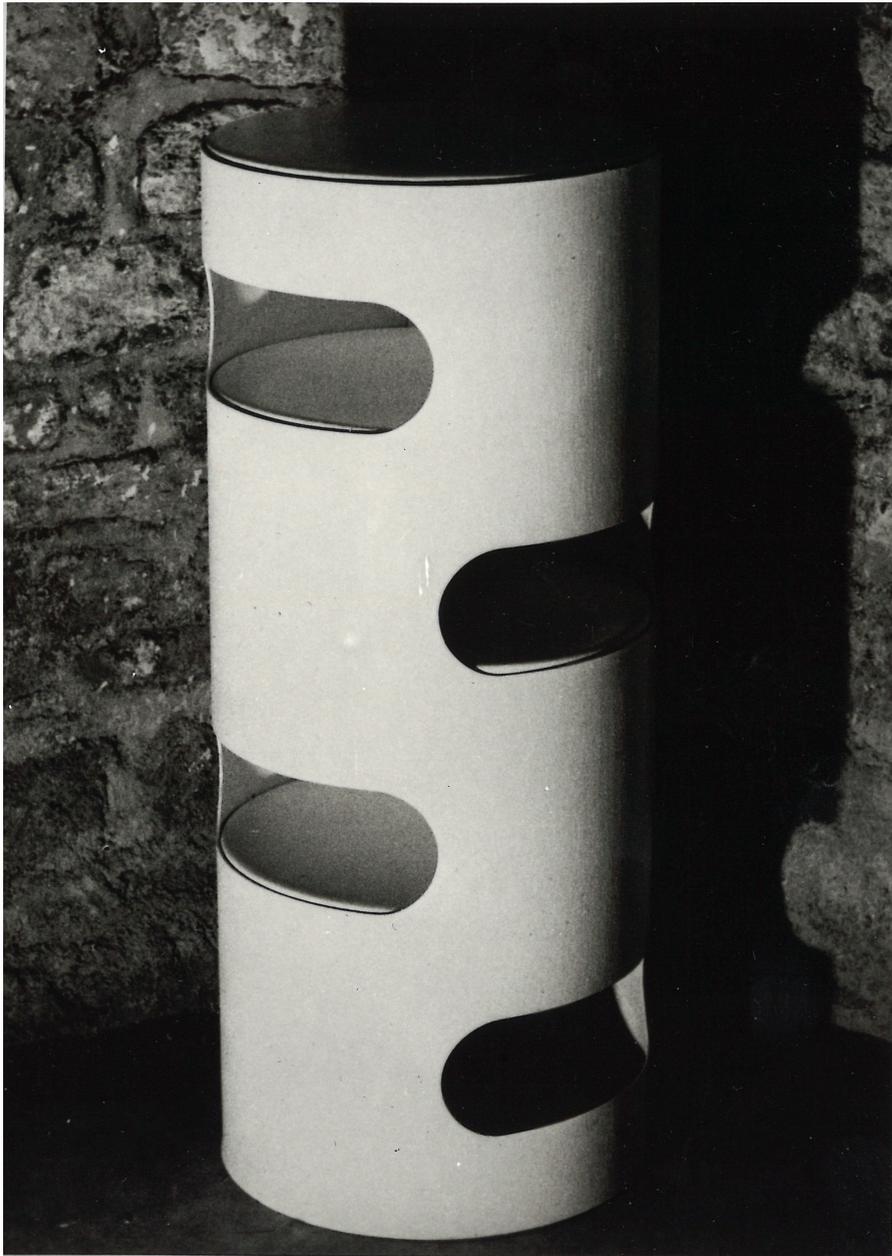
divers

2,50	cintre petit modèle
3	cintre grand modèle
234	banquette lit—long 185—larg 80—haut 25
84	bar—ø 45—haut 80
52	coffre à jouets—ø 50—haut 50
26	lampe
19	corbeille—ø 24—haut 35
130	lampe ambiance
110	table galaxie
75	bar recoupé
123	galaxie lumineuse

tarif juillet 1973
prix hors taxes franco







À gauche, colonne haute de rangement, 1967. Archives Jean-Louis Avril.
À droite, colonne de rangement petite taille, vers 1967.



Suite de la page 48

RANGEMENTS



Containers en A.B.S. cubiques ou cylindriques superposables de manière à obtenir des volumes de rangement variés et mobiles de 110 à 200 F Kartell chez Design.



Tours bibliothèques rondes en carton laqué à ouverture simple ou hélicoïdale, 110 F design Jean-Louis Avril en vente chez Jean Musnier.



Coffre rangement à tiroirs, à étagères ou à classement en tôle laquée existe en blanc, rouge, jaune, avec ou sans roulettes; de 185 F à 400 F en vente sur le catalogue Prisunic.

Suite page 53



À gauche, chambre d'enfant, 1970. Total look Jean-Louis Avril avec : bibliothèque modulaire, bureau, chaise, lampe lune et lit. Armelle Leroy et Laurent Chollet, 60-70, *mon enfance, mon adolescence*, Paris, Hors Collection, Paris, 2003, p. 12.
À droite, bibliothèque empilable, différentes hauteurs. Collection Flavien Gaillard.



À gauche, vue d'intérieur, 1968, présentant une étagère murale et une corbeille. *La Maison de Marie Claire*, n°32, octobre 1969, p. 78.
 À droite, table basse, 30 × 50 × 50 cm. *Elle*, n°1348, 13 octobre 1971, p. 109.
 Légendes lorem ipsum image du bas

À gauche, collection Édouard Bernard et Flavien Gaillard.
À droite, lampe lune (3 éléments). *Elle*, n°1348, 13 octobre 1971, p. 109.
Modèle iconique bicolore ou uni. La lampe a été rééditée en _____ par _____.

